

Comment écrire ?

On m'a demandé des conseils pour mieux écrire...sont-ce des fous pour formuler ce genre de requête ou bien ont-ils confiance en mes capacités créatives ? Il est évident que j'écris vite et beaucoup à défaut de pouvoir ajouter le qualificatif « bien » que certains m'accorderont, je l'espère, volontiers. Il m'a donc fallu rechercher dans mon crâne bien rempli des éléments susceptibles d'aider une pauvre âme littéraire à rédiger l'un ou l'autre passage scriptural de sa vie. Il n'y a selon moi pas de formule magique. Tout le monde sait écrire, à moins d'être considéré comme analphabète ce qui, si vous êtes en train de me lire, ne vous concerne pas.

La première règle essentielle est inévitable. Elle s'impose à nous dans sa plus simple expression :

Toute langue a ses règles grammaticale, d'orthographe, syntaxique et sémantique.

Excepté le cas de la poésie qui peut allégrement enfreindre l'une ou l'autre sinon toutes ces règles, il est inconcevable de bien écrire, d'écrire tout simplement, sans appliquer ces règles de « langage ».

Il faudra donc se familiariser avec la langue, connaître ses utilisations, ses exceptions pour pouvoir en savourer chaque mot.

La seconde règle est, elle aussi, très simple. Elle tient en trois mots :

Ecrivez, réécrivez, corrigez.

La troisième est sans doute la plus facile à suivre et paradoxalement la moins suivie.

Ne vous forcez pas à écrire mais accordez-vous des plages d'écriture.

La quatrième :

Inspirez-vous partout, tout le temps et en toute occasion.

Chaque blocage peut trouver sa solution dans un air frais, une musique, un passage de film, etc...

La cinquième et dernière règle :

Prenez plaisir à écrire...

Maintenant que vous connaissez les règles, il faut encore les appliquer. Pour se faire, je vous propose des exercices que j'ai moi-même utilisés durant mes années d'apprentissage. Il faut bien entendu les maîtriser pour profiter pleinement de ce qu'ils peuvent apporter et il faut également se donner la peine de les recommencer régulièrement. L'objectif étant d'améliorer ce qui peut l'être, à savoir la technique et la facilité d'écriture. On ne pourra rien pour votre talent, mais on peut le rentabiliser. Les exercices seront croissants dans la difficulté afin de progresser régulièrement. Je les ai répartis en trois catégories : la langue, les genres, le travail.

Catégorie 1 : la langue.

Ex 1 :

Définir la catégorie des mots composants la phrase.

- Déterminant
- Substantif
- Verbe
- Adjectif
- Préposition
- Adverbe
- Conjonction

Exemple

Le chien court après le petit chat.

Le = déterminant article défini

Chien = substantif

Court = 3^{ème} personne du singulier de l'indicatif présent du verbe courir

Après = préposition

Le = déterminant article défini

Petit = adjectif qualificatif

Chat = substantif

Ex 2 :

Des mots agencés d'une certaine manière crée un sens ou un non sens. En poésie tout a un sens, même s'il est souvent caché. En prose, il doit être compréhensible directement, c'est pour cela que la syntaxe est très importante.

Reconnaître les différentes classes :

- Sujet
- Verbe
- Complément d'objet direct et indirect
- Complément circonstanciel : temps, cause, but, lieu, manière...

Exemple

Le Roy envahit le pays voisin avec sa cavalerie.

Sujet = Le Roy

Verbe = envahit

COD = le pays voisin

CC de manière = avec sa cavalerie

Ex 3 :

Allonger la phrase en rajoutant à chaque ligne un élément syntaxique cohérent.

Exemple

0 = Le chien mange

1 = Le chien noir mange

2 = Le chien noir mange un os

3 = Le chien noir mange un os dans sa gamelle

4 = Le chien noir, qui a un collier bleu, mange un os dans sa gamelle.

Ex 4 :

Remplacer les éléments soulignés par des mots de même nature. L'ensemble doit avoir un sens.

Exemple

Quand se lève le vent du nord

Quand tu reviens grandi vers moi

Quand tu respires mon parfum

Nous comprenons l'espérance

Quand se couche le vent du nord

Quand tu reviens affaibli vers moi

Quand tu respires l'air de la vie

Tu comprends l'espérance

Catégorie 2 : les genres

Ex 5 :

Un thème en nombre de mots définis. Marge de 1 pourcent.

Exemple : Solitude (350)

J'ai 25 ans et je suis seul au monde...

Malgré les efforts pour sourire à la vie...pour aider mon prochain...la solitude est ma seule compagne. Je n'ai personne pour me parler quand je vais mal, me réconforter ou juste être là. Quand on est seul, qu'on grandit, qu'on affronte seul les tourments de la vie, on apprend à apprécier la solitude et on refuse souvent l'aide, non pas parce que l'on n'en a pas besoin mais parce qu'on ne sait pas comment accepter. Parce que l'on est toujours surpris quand quelque chose de bien vous arrive. Mais au contraire quand quelque chose de triste se produit, on sait que c'est en soi que l'on devra trouver les réponses, le courage.

Moi je propose mon aide et mon amitié et on la refuse ou plutôt on la néglige. Les gens sont foncièrement égoïstes quand j'y pense. Rares sont ceux qui prônent le don de soi, l'entraide, l'aide gratuite, spontanée et généreuse. Et pourtant je sais que je continuerai à vivre de rêves et d'espérances, que demain, je serai disponible pour chacun dans la mesure de mes moyens. La vie n'est pas tendre mais elle est belle et on en a qu'une.

J'aimerais que ma vie puisse servir à quelque chose, ne pas être un individu qui au jour de sa mort n'aura rien apporté. Pour le moment, je ne sais pas ce que j'apporte mais j'ai vu des sourires naître sur le visage de certaines personnes que je fréquentais et que j'appréciais. Alors je me dis qu'au moins j'aurais apporté un peu de réconfort.

Quand on est seul au monde on accorde sa confiance plus facilement, on espère plus rapidement que les gens que vous fréquentez seront quelqu'un pour vous. Mais en général ils se découvrent bien vite mauvais ou hélas bons, mais lointains...

J'ai 25 ans et je suis seul au monde...Pourtant on n'est jamais vraiment seul quand on a un rêve, un projet. Ayez un avenir même si tout le monde vous dit qu'il ne vaut rien. Espérez car l'espoir fait vivre...

Vivez pour que les autres puissent mieux vivre...

1934 caractères (avec espace) pour 351 mots

Ex 6 :

Un sonnet

Exemple : Sonnet en alexandrin

Ne pas s'attacher au delà des espérances
Comprendre ce qu'apporte la diversité
Fouiller le galetiàs des papiers glacés
Ne pas s'attarder au point d'oublier le sens

A la croisée des querelles intestines
Où l'élú côtoie encore le surnaturel
Où le paradoxe n'est plus du tout informel
Gisent les espérances qu'on assassine

Retenons la leçon des mots non déflorés
Pour que retentisse leur pure virginité
Au service impérieux des dieux de la luxure

Reprenons en coeur l'espoir désarticulant
Qu'il meure de nouveau au son des regrets troublants
Pour renaître un jour vêtu d'une autre stature

« Plaisir de Poètes, Stephan Van Puyvelde, p 99 Novelas 2010 »

Ex 7 :

Créer un dialogue avec une dizaine de répliques par personnage.

Exemple : Nous deux Acte I scène 4

Domi : Bonsoir Fred, tu vas bien ?
Fred : Oui ma princesse. C'est toi qui m'abordes ce soir, je suis content.
Domi : Oui, je suis de bonne humeur.
Fred : Heureux de l'apprendre. Tu as passé une bonne journée ?
Domi : Oui très bonne. Mes élèves étaient studieux.
Fred : Oh avec une telle professeur, je ne m'étonne pas.
Domi : Merci. Et toi, ta journée ? Bien passée ?
Fred : Très bonne merci. J'ai beaucoup écrit, je suis assez content de moi.
Domi : Tant mieux.
Fred : Je peux te poser une question indiscrète ?
Domi : Tout dépend de la question.
Fred : Tu penses toujours à ton ex ?
Domi : Oui.

Fred : Non, je veux dire, dans quel sens penses-tu à lui ? Je me doute bien qu'il est toujours présent dans ta tête et dans ton cœur.
Domi : Des fois je pense à lui comme un souvenir et parfois il me manque beaucoup.
Fred : Tu l'aimes encore ?
Domi : Oui. Non. Je ne sais pas.
Fred : On va dire oui alors.
Domi :

Ex 8 :

Description d'un endroit (imaginaire ou non) de façon précise et réaliste (style flaubertien) en un paragraphe de 15 lignes.

Exemple : Carnaval de Venise (Novelas 1, Van Puyvelde Stephan, 1995)

La pluie tombait sur le carreau qui tremblait à chaque impact de ces gouttelettes, fines, rondes, de minuscules projectiles, cadeau du ciel pour le bienfait du sol terrestre. Pluie amicale souvent, destructrice et ravageuse parfois, aimée et adulée par certains, détestée et crainte par beaucoup. La pluie, elle n'allait pourtant pas empêcher les festivités d'avoir lieu malgré les torrents qu'elle créait dans la ville de Venise. En effet, les gondoles étaient submergées par des flots et vagues violentes ; la pluie fait des ravages quand on lui laisse le temps de grandir. Mais comment la freiner dans sa progression ? Mettre des toits ? Non, ce n'était pas possible, impossible à réaliser, à concevoir, à mettre en œuvre. Qui serait assez fou, du reste, pour oser mettre Venise la belle sous une coupole de verre et la laisser dépérir sans air, sans atmosphère, sans la lumière de la vie. Qui préférerait découvrir au détour d'une ruelle, des corps agonisants, privés de cet oxygène vivifiant et salvateur, qui préférerait sentir la mort plutôt que la vie sur ces cours d'eau, voies entre les différents points stratégiques de la ville, de la vie. Venise, ce corps humain, traversée de canaux sinueux risquerait la thrombose, l'asphyxie, la paralysie et enfin la mort. Cruelle fin que celle-ci, morte, étouffée par sa propre peur, ses propres folies démentielles qui habitent souvent les esprits les plus farfelus, les plus dangereux mais aussi les plus géniaux. Venise ma belle, subis les assauts du temps, cela te forgera ton céans.

Catégorie 3 : le travail.

Je vous laisse sans exemple car je ne voudrais pas vous influencer.

Ex 9 :

Une nouvelle de 2 pages, thème libre.

Ex 10 :

Une nouvelle de 2 pages avec des mots ou des idées imposées.

Ex 11 :

Continuez un récit commencé en conservant l'harmonie.

Ex 12 :

Ecrivez ce que vous voulez...

Ex 13

Ecrivez dans un domaine qui ne vous attire pas où dans lequel vous n'êtes pas à l'aise.

Maintenant que ces exercices sont réalisés, il vous reste à écrire ce que vous voulez vraiment écrire tout en refaisant de temps en temps l'un ou l'autre exercice. Revoyez également les règles à suivre et principalement la première qui nécessite sans doute le plus d'efforts et de répétitions.

Ne laissez jamais les mots être un obstacle à votre imagination...

Van Puyvelde Stephan, Décembre 2006
Adapté en 2010